

SUR LE TERRAIN

Référencement : le SDIS 95 mène la charge

« Quand on veut, on peut... » Cet adage quelque peu trivial s'apparente cependant bien au travail mené par le SDIS 95 quant à la prise en charge des arrêts cardiaques sur son territoire. Retour sur six ans d'efforts.

« **13** minutes. C'était le temps qu'il fallait en moyenne à nos VSAV pour se présenter sur les lieux d'un arrêt cardiaque et qu'un défibrillateur soit enclenché », amorce le Dr Thierry Schwetterle, médecin-chef adjoint du SDIS 95. Ce constat, peu probant à ses yeux, engage dès 2013 le service de santé et de secours médical (SSSM) à une réflexion globale sur la prise en charge

Lettres aux collectivités territoriales, sensibilisation des différents réseaux du SDIS (chefs de centre, préventionnistes...). « Nous avons arrosés tous les potentiels propriétaires de DAE dans les structures publiques », explique le médecin-chef adjoint. Les propriétaires de DAE acceptent successivement de répondre au SDIS, mais l'incrémentation de la base de données ARLoD reste fastidieuse pour ces derniers. Des rendez-vous téléphoniques de 30 minutes sont alors mis en place entre le propriétaire et le secrétariat du SSSM pour réaliser ce travail. Acte quasiment chirurgical mais qui paye ! « En 2018, 500 DAE étaient répertoriés, essentiellement dans des structures publiques », atteste le Dr Schwetterle. Les DAE installés dans les sites privés restaient difficiles à trouver.

MASSAGE PAR TÉLÉPHONE

Pour être encore plus performant dans la gestion des arrêts cardiaques, le SDIS 95 met en place le téléguidage des gestes par téléphone. Désormais, lorsqu'un arrêt cardiaque est identifié, l'opérateur peut informer de la présence d'un DAE dans le secteur et accompagner le témoin dans la réalisation d'un massage cardiaque. Courant 2018, le SDIS 95 décide d'aller encore plus loin en s'associant avec l'application Staying Alive et son réseau de bons samaritains. « Nous bénéficions grâce à Staying Alive, de nos 500 DAE

« La prise en charge de l'ACR a réellement mûri dans notre département. »

répertoriés précédemment sur le territoire, mais également de ceux référencés par les utilisateurs de l'application, soit 800 DAE en plus, explique le Dr Schwetterle. Nous pouvons également faire appel à un bon samaritain pour apporter un DAE et réaliser un massage efficace. » Le SDIS 95 s'est ainsi prêté au jeu de l'application - à grand renfort de communication - pour développer le réseau de secouristes bénévoles et l'identification des DAE : négociation de tous les abribus du département pour une campagne de communication de 15 jours, publication dans le magazine du Conseil départemental, réalisation d'un dossier de presse local, informations via les réseaux sociaux... « En six ans, la prise en charge de l'ACR a réellement mûri dans notre département, affirme le Dr Schwetterle. Aujourd'hui, la prise en charge de l'arrêt cardiorespiratoire ne commence pas quand le VSAV arrive, mais au moment de l'appel. » S'il est encore trop tôt pour bénéficier de chiffres tangibles sur l'efficacité de cette prise en charge, la démarche engagée par le SDIS 95 semble en tout cas mettre toutes les chances du côté de la survie des victimes d'ACR. ■



L'appli Staying Alive permet de localiser un défibrillateur en cas d'urgence.

des arrêts cardiaques dans le département. « Tout est partie de la rencontre avec ARLoD, se remémore le Dr Schwetterle. C'est alors que nous avons engagé un travail de fond pour recenser les DAE sur notre territoire. »